

Lorsque nous pensons à la Foi, très souvent dans les mentalités, nous l'associons aux devoirs, aux règles, parfois même à la contrainte... pourtant, vous avez remarqué qu'on ne nous parle ni de tribunal, ni de leçon de morale ! mais la Parole de Dieu aujourd'hui, c'est la fête, les viandes grasses et les vins savoureux... ça donne presque déjà faim même... Dieu nous prépare une fête dont nous ne pouvons même pas imaginer comme elle sera belle, et beaucoup de gens la voient comme une corvée ou comme quelque chose de ringard...

Sauf que cette fête-là, c'est un mariage... et pas n'importe lequel !

L'évangile nous a raconté l'histoire de ce roi qui invite les gens aux noces de son fils. Mais les invités ont tous des bonnes excuses... ils ne peuvent pas, ou ils ne veulent pas venir en fait. Et non seulement ça, mais en plus, ils traitent mal, voir ils tuent ceux qui leur apportent l'invitation... avouez que c'est quand même énorme ! quand mon neveu, qui s'est marié le week end dernier, m'a donné l'invitation pour son mariage, il ne m'est pas passé par la tête une seule seconde, l'idée de refuser son invitation et de le maltraiter !

□ donc c'est pour dire à quel point ils sont gratinés, ces invités...

□ alors du coup, le roi invite tous ceux auquel on n'aurait pas pensé, des pauvres, des petits, des étrangers, ... et puis ma foi tant pis pour les premiers, qui n'ont pas voulu venir et qui vont pourtant encore critiquer ce choix...

Cette parabole que Jésus emploie veut viser particulièrement les scribes, les prêtres, les anciens du peuple, ceux qui dirigent et orientent le peuple sur le bon chemin, mais qui au final, ne font que les égarer par leurs rigidités ; alors qu'ils sont censés être les signes de l'Alliance que Dieu a conclue avec Noé, Abraham, Moïse, et à travers eux, avec tout le peuple...

L'Alliance, vous savez, la bague que s'échangent les mariés, elle se met à l'annulaire de la main gauche, pourquoi ? parce qu'une antique tradition voulait que de ce doigt, passe une veine qui est directement reliée au cœur... pourquoi pas, même si ce n'est pas exact, le signe est là : l'alliance c'est une histoire de cœur à cœur.

Le prophète Ezéchiel dans la Bible, 600 ans avant Jésus, annonçait que Dieu voulait que ce cœur à cœur ne soit pas rigide à cause de la loi, mais soit tendre comme l'amour : "Je vous donnerai un cœur de chair, et j'enlèverai vos cœurs de pierre"...

Mais les pharisiens, les scribes, etc, qui observaient scrupuleusement la Loi, eux, ... ben finalement ils avaient un cœur de pierre, et ils voulaient absolument que tout le monde se plie à leur cœur de pierre, ... alors forcément, quand le cœur tendre en amour de Dieu se présente devant eux, ils ne comprennent pas, ils sont dépassés ; ça met « erreur 404 » dans leur esprits... et ils ne répondent à l'invitation de Dieu que par la violence à la hauteur de leur étroitesse d'esprit.

Alors Dieu, venant nous visiter, en Jésus, va se tourner vers ceux que les autres rejetaient tellement leur vision de la loi était dure : les pauvres, les petits, les malades, les étrangers... il les accueille tous pour les noces... et nous voici ce (soir) matin ...

Seulement, il y a une question qui nous est posée... dans quel esprit sommes-nous venus ? et plus largement, dans quel esprit vivons-nous, pratiquons-nous la foi ?

Celui qui ne portait pas le vêtement de fête, c'est celui qui au fond vient mais sans se réjouir de l'alliance qui est célébrée... ce sont ceux qui viennent mais qui se disent « oui oh de toute façon, on sait déjà ce que le curé va nous dire » ; ou bien « pourvu que ça ne dure pas trop longtemps » ; ou encore « je fais mon devoir de chrétien et puis voilà »... je peux continuer hein ! « de toute façon c'est toujours la même chose, il n'y a rien qui risque de me surprendre » ; « et puis, qu'est ce qu'il fait là celui-ci ? » ; ou encore « ah ben tiens, mon voisin ferait bien d'entendre qu'il vient de dire là »...

Bref, toutes ces réflexions que nous risquons de faire en nous, quand nous sommes présents, mais que notre cœur n'y est pas ; et que nous refusons le vêtement de la fête qui nous est pourtant remis depuis le jour de notre baptême.

Ce vêtement, c'est celui que l'on met et qui nous renouvelle, pour que la joie soit parfaite. C'est le vêtement du pardon et de la miséricorde, mais qu'on refuse par orgueil. C'est le vêtement de la gratuité et du don, mais que l'on refuse par la logique du mérite. C'est le vêtement de la fraternité et de la communion, que l'on refuse par l'individualisme. Et on peut allonger la liste...

C'est tout cela que nous risquons de refuser et qui ne nous ferait pas entrer pleinement dans la joie de l'Alliance du Christ et de l'Eglise que nous formons.

Et ça, c'est pas possible... à tel point que dans sa parabole, Jésus est sévère, mais c'est pour nous faire réagir : « jetez-le dehors dans les ténèbres... ».

Ce n'est pas tant une condamnation qu'un avertissement, et un appel à nous convertir... lorsque nous venons à la messe ; mais aussi, et surtout, dans le quotidien de notre vie de baptisés et de croyants, est ce que c'est la joie de l'Alliance qui motive ma foi, ou bien est ce que c'est la rigueur des préceptes qui rigidifient mon cœur ?

À chaque instant, même lorsque nous traversons des épreuves, mes amis, notre foi est vivante et veut réjouir nos cœurs et nos vies. Alors n'attendons pas pour revêtir le Christ, pour qu'au milieu des épreuves que nous pouvons rencontrer, nous soyons relevés par Lui. Et alors, avec St Paul, nous pourrions dire : " je peux tout, dans le Christ qui me donne la force".